

furent autorisés publiquement par le gouvernement turc. Ce fut Démètre Mourousis, protecteur zélé des lettres, qui fut nommé alors, par un ordre autographe du sultan, inspecteur général des écoles et des hôpitaux grecs. Depuis, les écoles se multiplièrent et l'enseignement public, officiellement reconnu et autorisé, prit chez les Grecs un développement considérable; des professeurs éminents se trouvaient partout, et les élèves devinrent très nombreux. La réputation d'un professeur, qu'il fût établi dans une ville ou dans un village, influait beaucoup sur le nombre des élèves; ainsi, le collège de Missolonghi, sous la direction de Palamas, comptait, en 1780, environ 300 élèves; celui de Chio, sous la direction de Proïos, Vambas, Bardalachos, comptait 700 écoliers, parmi lesquels 200 étrangers¹; celui de Cydonie, 300 écoliers² en 1817; celui de Patmos, 200 écoliers³, et celui de Bucharest, sous la direction de Néophyte Doucas, 400 écoliers⁴.

Aussi les entreprises littéraires se multipliaient-elles chaque jour; pendant les vingt premières années de notre siècle, plus de 3,000 ouvrages ou traductions en grec ont été imprimés à Paris, à Vienne, à Venise, à Leipzig, à Moscou, à Jassy, à Bucharest, à Constantinople et dans d'autres villes de l'Orient⁵.

En résumé, les études classiques, la philosophie et les

1. *L'Univers*, histoire et description de tous les peuples. — Îles de la Grèce, par M. Louis Lacroix. Paris 1853, in-8°, p. 291.

2. A. Firmin Didot. *Notes d'un voyage fait dans le Levant* (1816-1818). Paris, 1820, in-8°, p. 382.

3. Οἰκονομος, Βίος Γρηγορίου Εἰρηνοπούλου, p. 17.

4. Sathas, *Νεοελλ. Φιλ.*, p. 702.

5. Néroulos, *Cours de littérature*, p. 113. V. A. Papadopoulos, *Νεοελληνική Φιλολογία*, ou *Catalogue raisonné des ouvrages publiés par les Grecs depuis la chute de Constantinople jusqu'à la fondation du royaume hellénique*, 2 vol. in-8°. Athènes, 1854-57.

